

Les familles protestantes, dit-il, n'ont que peu d'enfants, les catholiques en ont beaucoup. Bien documenté, le ministre cite des chiffres et des statistiques.

"Ces chiffres, a-t-il dit, produisent en moi une crainte qui m'obsède, car en religion comme en politique ou en guerre, c'est la majorité qui gouverne." Après avoir paré d'autres pays protestants où, pour la même cause, le même déplacement de majorité aura peut-être lieu, le conférencier s'est ainsi exprimé:

"Pour résumer, l'Eglise catholique est florissante partout. Comme preuve, je n'ai qu'à vous faire voir la foule qui se rend tous les dimanches à la messe, passant devant chez nous, et leurs enfants qui encombre les rues du nord de la ville. Par contre, le protestantisme est languissant partout. Voyez ces files de communiantes dans leurs églises et chapelles et écoutez les lamentations qui se font entendre dans tous nos temples.

"La cause du protestantisme n'est pas encore complètement perdue, mais, du train dont vont les choses, elle le sera bientôt. Nous construisons, sans nous en apercevoir, son cercueil. Le P. Vaughan a dit: "Ce qui est nécessaire à l'Angleterre pour sa prospérité, c'est de voir moins de berceaux vides." Tant que nous ne pourrons opposer qu'une naissance à quatre des catholiques, nous nous battons pour une cause perdue. Quelle que soit la solution, je dis, sans crainte de me tromper, qu'à moins d'un miracle, l'Angleterre et les pays chrétiens seront bientôt catholiques romains pour la simple, mais convaincante raison, que la natalité chez les catholiques est de 50 pour 100 supérieure à celle des protestants."

VARIÉTÉS

LA VIERGE D'ARGENT

C'était un chef-d'œuvre d'orfèvrerie ciselé par quelque Benvenuto inconnu; avec un geste neuf, dans une attitude pleine de noblesse, la Vierge portait le divin Enfant; son visage aux lignes idéales s'imprégnait d'une sereine douceur. Dans ce qui n'avait été qu'un lingot, l'art le plus sûr, s'alliant à l'inspiration religieuse, avait réalisé cet infini: la beauté parfaite et la splendeur éternelle.

Mais il est permis de se demander comment ce pieux bijou, qu'un oratoire royal eût été digne de posséder, était la propriété d'Hermann, le vieux savant, qui professait l'athéisme le plus complet.

Oh! ce n'était pas par culte qu'il gardait ainsi l'image de la Mère de Dieu, mais par amour de collectionneur. Il adorait les antiquités; sa vie s'écoulait à la recherche d'une pièce rare;